RETOUR SUR ACTU

Tout s'est arrêté.

Et après ?

PAGE 2

CONTACT
Un été dans les
Psaumes

PAGE 7

MENSUEL CATHOLIQUE OFFERT N° 115 JUIN 2020 - RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE SITE L1VISIBLE.COM

L'OVISIBLE

Le journal qui vous veut du bien!

MANTOIS

L'OVITÉ PAGE 4
UNE NOM INVITÉ

« UNE TITRE LEAD
XOX XXO XOXOX
OXOXX OX XXOXX »

ÉDITO

J'EN PARLE OU J'EN PARLE PAS ?

PAR **PERE HERVÉ DUROSELLE,** VICAIRE DU GROUPEMENT PAROISSIAL DE MANTES-LA-JOLIE

'en parle....

- J'en parle, parce que cet événement tellement brutal, inattendu, vient de bousculer en quelques jours l'humanité entière, révélant sa fragilité.



Un drame pour ceux qui en sont morts, pour les familles en deuil, pour ceux qui ont vécu la maladie.

Un confinement éprouvant, douloureux pour beaucoup dans leurs logements exigus, ou privés de liberté. Une solitude encore plus grande pour

les personnes âgées, seules ou sans domicile.

On ne peut fermer les yeux sur ces situations de mort.

- J'en parle pour tout ce qui est apparu de la beauté de l'homme, capable d'une multitude de petits gestes de solidarité, d'humanité, de générosité, d'imagination, de respect citoyen, d'attention à l'autre. Capable de ne pas s'enfermer dans la plainte,

« J'en parle pour tout ce qui est apparu de la beauté de l'homme. »

mais de se retrousser les manches pour servir les personnes et le bien commun. Capable de mieux comprendre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas.

On ne peut fermer les yeux sur ces œuvres de vie. Certains y verront la trace de Dieu.

- J'en parle car un après se prépare. Il sera différent. Il doit être différent. Il doit permettre une conversion humaniste et écologique pour mettre fin à l'idolâtrie de l'argent et pour placer la dignité et la vie au centre de l'existence.

Certains y entendront l'appel de Dieu.

- J'en parle avec cette certitude : la vie est plus forte que tout, et même plus forte que la mort.

Certains y contempleront l'Espérance de Pâques.





ET TOUT S'EST ARRÊTÉ...

ET APRÈS?

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. Mais que va t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ?

PAR **PIERRE-ALAIN LEJEUNE**, PRÊTRE À BORDEAUX

près ? Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ? Ceux qui habiteront sous le même toit passeront au moins trois soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille. Après ? Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.

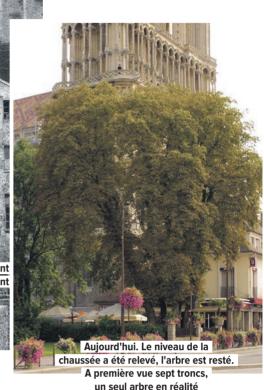
Après ? Nous pourrons décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve en groupes réels, des dîners partagés, des nouvelles échangées, de l'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.

Après? Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ? Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace se joue aussi du temps; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous, qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la wort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ? Après ce sera différent d'avant, mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot!•





UN TÉMOIN DE L'HISTOIRE

LE MARRONNIER DE LA COLLÉGIALE

La reconstruction du pont entre Mantes et Limay, après les bombardements de 1944, a modifié le niveau de la chaussée. Le marronnier resté debout, bien qu'enfoui sous quatre mètres de terre, n'en a pas moins continué de pousser.

PAR MICHEL SEVIN. LES AMIS DU MANTOIS - GREM

haque jour, plusieurs centaines de piétons et d'automobilistes passent devant lui, souvent indifférents. Pourtant, ce marronnier remarquable, entre la collégiale et le pont, au bord de la brasserie Le d'Estrées, fut un des témoins les plus proches du bombardement du 30 mai 1944 qui détruisit le centre de Mantes.

Il était situé au pied de la collégiale, dans la cour de récréation où jouaient les enfants de l'institution Tonnenx qui fut anéantie ce jour-là. Avec quelques arbres, il resta debout malgré le désastre. La restructuration du quartier, après la guerre, a modifié, dans des proportions importantes, les différents niveaux (le tirant d'air sous le pont

a été relevé de quatre mètres) car la reconstruction devait en même temps adapter la voirie.

Les sept troncs que nous voyons sont en réalité les branches maîtresses d'un seul arbre. C'est ainsi que l'actuelle rue Auguste Goust est beaucoup moins en pente que l'ancienne rue Nationale qu'elle a remplacée. Les sept troncs que nous voyons aujourd'hui sont en réalité les sept branches maîtresses d'un arbre qui prend racines à plusieurs mètres de profondeur.

Cette bizarrerie « botanique » provoquée par la guerre nous rappelle que, presque toujours, la nature reprend ses droits et, si ce marronnier pouvait parler, il nous raconterait en détails le cataclysme qu'il a vécu en mai 1944.

Il fait partie du patrimoine local, et les aménagements en cours devraient bientôt lui donner la place qu'il mérite en valorisant son emplacement et en racontant son histoire.

À NOTER

L'École Tonnenx.

Dirigée avec énergie par Simone Tonnenx, sœur du libraire de l'époque, l'école entièrement anéantie ce 30 mai se réinstalla peu de temps après la fin de la guerre au 34, rue Porte aux Saints jusqu'à sa fermeture en 1961. La ville de Mantes en fit l'acquisition pour y installer le Bureau d'Aide Sociale : le centre Hélène-Touvay.

ALLER PLUS LOIN

Un autre arbre remarquable : le chêne Mademoiselle.

20 mètres de haut et 4,20 mètres

de circonférence, cet arbre, dans la forêt de Rosny, a plus de 300 ans.
On raconte que la duchesse de Berry (1559-1641) venait y lire sous ses hautes branches. Non loin de lui se situait le château des Beurons, aujourd'hui en ruines, où est né Sully.
Sully, blessé au cours de la bataille d'Ivry, rencontra le roi qui chassait, en rentrant au

château des Beurons. C'est pour commémorer cette rencontre que la fille de Sully, Marie Catherine de Béthune, planta ce chêne. Trois des arcades du château

sont maintenant installées sur la place publique au centre de Bonnières.



POUR EN SAVOIR

http://lammc.e-monsite.com

GARDER LE LIEN

SE RÉINVENTER PÂQUES

PAR JEAN-MARIE POTTIER



La plus grande fête pour les chrétiens et ses 40 jours de préparation ont dû être célébrés différemment cette année...

uelle n'a pas été leur surprise, ce dimanche matin-là, aux deux femmes venues apporter les derniers soins à la dépouille de Jésus, mort sur la croix deux jours plus tôt, de découvrir que le tombeau avait été ouvert et de voir et entendre Jésus, devant elles, bien vivant, leur parler! Vite, elles ont couru annoncer aux disciples la bonne nouvelle qu'ils ont ensuite répandue au monde entier.

Quel paradoxe, alors que le mot église signifie « rassemblement des fidèles »,

de voir celles-ci vides! Malgré tout, le lien ecclésial a été maintenu, en dépit du confinement. Certes, l'attention n'est pas forcément la meilleure à la maison lors des retransmissions des messes dominicales, mais la vie de l'Église ne se passe pas seulement dans les édifices religieux. Il a fallu réinventer la liturgie à la maison.

Dans les familles, outre les dessins destinés aux personnes âgées ou des coloriages du chemin de croix pour célébrer la passion, des banderoles ont pu être créées pour être mises aux fenêtres pour les Rameaux, des jardins évolutifs de Pâques, avec des éléments qui se rajoutent chaque jour, ont été confectionnés.

Avec catholiquesmantois.com, le site du doyenné, des prêtres ont pu s'adresser aux paroissiens par des textes ou des vidéos. Des montages vidéo de paroissiens qui chantent la gloire de Dieu, notamment de Mantes-Sud, sont visibles sur Facebook ou Youtube.

Toutes sortes d'expressions ont ainsi permis de garder le lien et de se réjouir de la Résurrection du Seigneur.

LITURGIE À LA MAISON...



Dimanche des Rameaux confiné

La vie de l'Église ne se passe pas seulement dans les édifices religieux.

Dans le cadre de l'opération Hosanna, certains paroissiens ont réalisé une banderole avec un rameau et l'ont accrochée à leur fenêtre le dimanche des Rameaux.



Jardin de Pâques Composition familiale

Dans l'impossibilité d'assister aux offices de la Semaine sainte cette année, les familles ont fait preuve de créativité pour animer la liturgie à la maison.

ZOOM SUR...

AVEC JÉSUS MON SEIGNEUR. MON RENDEZ-VOUS QUOTIDIEN.

Partage d'un paroissien du doyenné de Mantes avec son curé en réponse à des méditations journalières sur les textes du Carême proposées sur internet.

CHER PÈRE, COMMENT TE DIRE MA JOIE PROFONDE de suivre ce chemin avec son thème journalier... pour nous interroger, nous rappeler à l'Essentiel... nous dire avec insistance combien Dieu est présent dans nos vies et comme ses appels sont constants, ses invitations incessantes : « si tu savais le don de Dieu... » (Jn 4,10). Il ya quelques années déjà, j'avais participé à un cheminement, proposé par notre curé d'alors, vers la découverte et la pratique de la lecture méditative et priante de la Parole de Dieu, la « Lectio Divina ». Depuis, je me suis engagé dans une méditation et une prière quotidiennes sur l'un des textes bibliques du jour (épître, psaume ou évangile).

Pauvre de moi, il y a des jours où je manque ce rendez-vous d'Amour de Jésus, mon Seigneur; mais sans cesse j'entends sa voix de Bonté qui me rappelle à son rendez-vous quotidien. Et de suivre le parcours que tu proposes avec toutes les richesses qu'il contient, ses conseils pratiques, est pour moi comme un signe que là est le bon chemin (à ne pas abandonner!) et m'invite à persévérer avec encore plus de générosité.

OUI C'EST VRAI, DIEU PARLE À MON CŒUR CHAQUE JOUR au travers des passages bibliques tirés des livres saints : sa Bonne Nouvelle.

Oui c'est vrai, depuis que je me rends à ce rendez-vous quotidien, j'ai remarqué que mon regard sur mes frères et sœurs a changé, comme s'Il me donnait son regard pour aimer comme Lui aime et les voir comme Lui les voit!

Oui c'est vrai... mes priorités peu à peu se centrent sur l'Essentiel. Celui-ci oriente mes choix, me guide dans mes erreurs, m'aide à pardonner ; et là... quel chemin... Oui c'est vrai, en regardant Jésus en croix, j'ai pu pardonner grâce à Lui, avec Lui.

Oui c'est vrai, chaque jour j'ai une petite phrase courte qui résume ma prière et que je note sur mon agenda... mais je souffre de l'oublier souvent au cours de la journée!

Oui c'est vrai, en mon âme Il a installé le Bonheur et la Joie inexprimable d'être tous enfants du Père et aimés sans limite. Merci infiniment Père pour ce beau et inédit chemin vers Pâques 2020.

SAGESSE

« La volonté d'aimer, de vivre, est un arbre naturel, vigoureux, qui nous pousse dans le corps ». ANDRÉE CHEDID



PORTRAIT

PASCAL COLLIN AU QUOTIDIEN

PAR **JEAN-MARIE POTTIER**

Pascal Collin a eu une vie bien remplie. Un temps gendarme en région Rhône-Alpes, garde-champêtre pour une commune rurale des Yvelines, il a ensuite tenu longtemps l'armurerie de la rue Porteaux-saints à Mantes.

epuis dix ans, il est chef de service de la Police Environnement et également, depuis un an, du service communal d'hygiène et de santé de la ville de Mantes-la-Jolie. Si sa tenue rappelle celle de la Police Municipale, ses attributions et ses prérogatives sont différentes. Son domaine, c'est la salubrité et l'hygiène publiques. A ce titre, il participe à la surveillance et aux contrôles des commerces alimentaires, à la lutte contre les logements insalubres et les marchands de sommeil, et bien d'autres missions. Depuis le début de la pandémie, à la demande de Monsieur le Maire, les actions de la Police Environnement de la ville se sont tournées vers l'aide aux personnes confinées.



« Nous portons beaucoup de médicaments à domicile : tous les pharmaciens de la commune peuvent solliciter mon service pour effectuer la livraison des médicaments aux personnes seules, vulnérables ou atteintes du Covid-19. Nous sommes trois agents ayant des équipements adaptés pour ces interventions. Nous avons en moyenne quatre demandes par jour », nous dit Pascal. L'apport de paquets est aussi l'occasion de lutter contre la solitude et d'écouter les demandes. Les agents prennent le temps nécessaire pour entendre les besoins des personnes visitées.

« Nous apportons aussi des attestations de déplacement dérogatoire pour les personnes âgées. Nous les déposons au domicile de celles qui se sont manifestées auprès du service seniors de la ville. En moyenne quinze demandes par jour. » Même si beaucoup de temps est consacré à ces nouvelles missions, pour lui, elles font partie de son travail ordinaire au même type que ses autres activités au service de la population. •

distribue des attestations de déplacement dérogatoire.



LES PHARMACIES

MAILLON ESSENTIEL DES SOINS DE VILLE

PAR MARIE-CLAUDE BERTHELOT

Les pharmaciens, maillon essentiel des soins de ville et acteurs majeurs dans le fonctionnement hospitalier.

urant l'épidémie du Covid-19, beaucoup d'entre nous ont trouvé refuge chez leur pharmacien: pour renouveler un traitement, pour se fournir en doliprane au cas où, pour réclamer des masques et du gel désinfectant, mais surtout pour échanger avec un professionnel éclairé et de bon conseil dans les pratiques des gestes barrières. Leur rôle dans la prévention est fondamental, particulièrement au moment des épisodes épidémiques. La peur de la contamination chez son médecin, le besoin de briser le silence du confinement et d'exprimer son anxiété ont rempli les officines et ont mis à l'épreuve ce personnel soignant. Ils ont fait des prouesses pour répondre à la demande. Ils ont élaboré

du gel de façon artisanale, se sont déplacés pour se procurer les ingrédients, ont fait des commandes tous azimuts, ont lu assidûment les directives journalières de la direction de la santé! Ils ont constitué un relais essentiel pour les médecins généralistes et les infirmiers libéraux dans la remise des fournitures indispensables. Ils ont été également sollicités par les pharmacies hospitalières et les établissements médico-sociaux pour aider à l'approvisionnement de médicaments en tension, dont la consommation n'a jamais été aussi massive et cruciale dans des délais si courts...

Le rôle majeur des pharmaciens hospitaliers est aussi à souligner, eux qui travaillent à longueur d'année dans la discrétion la plus grande et dont l'engagement est méconnu du grand public!

Grand merci à tous pour leur compétence et leur disponibilité. Nous leur devons aussi les applaudissements de 20h!

6 Éclats de vie

NOËL AVEC FEOX RESCUE TEAM



À LA RENCONTRE DES MIGRANTS

DE CHIOS

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-CLAUDE BERTHELOT

Morgane et Joseph, ainsi que cinq autres scouts mantais de 19 ans, ont choisi de passer les fêtes de fin d'année de manière solidaire, en Grèce, sur l'une des îles Cyclades regroupant des migrants.

ls ont été accueillis dans la maison de l'association Feox Rescue Team, qui œuvre pour humaniser l'immense camp sous toile de 6000 personnes (prévu pour 1500).

L'animation des nombreux enfants, le tri de vêtements, l'emballage des 2000 cadeaux offerts par une association espagnole puis leur distribution le jour de Noël ont été leurs missions essentielles. Ils gardent des souvenirs émus de belles rencontres avec Salwa, puéricultrice syrienne, et Marie, professeur d'anglais en Somalie.

« On s'imagine que toutes ces personnes vivaient dans la pauvreté. C'est faux, certaines sont diplômées et de milieu aisé. Elles sont obligées de faire étape ici pour y être enregistrées ».

De même, Aïcha, 13 ans, complètement désorientée, vient d'Allemagne où elle a été scolarisée pendant plusieurs années. Sa famille a été expulsée et recommence le circuit de la migration...

Ils se souviendront du réveillon partagé avec des mineurs non accompagnés, des spécialités culinaires de tous pays, des belles décorations, des

Aïcha, 13 ans : sa famille, expulsée, recommence le circuit de la migration.

danses jusqu'au bout de la nuit! Et le jour de leur départ, du délicieux repas partagé avec une famille irakienne.

Ces parenthèses joyeuses ont adouci pour un moment un quotidien fait de promiscuité, de boue, de précarité et d'incertitude pour le lendemain... •

Centres d'enregistrement de migrants



CONCERTS D'ORGUE

COLLÉGIALE DE MANTES

Le programme du festival 2020, préparé comme chaque année avec minutie, avec des organistes prestigieux, est reporté à l'année prochaine.



Toutefois, à ce jour, le grand concert, prévu le dimanche 11 octobre 2020, est maintenu. Quelques auditions d'orgue pourraient également être organisées les dimanches après-midi durant l'été.

Pour toute information complémentaire : www.go-mantes.com

BON PLAN

PÈLERINAGE

On ignore encore comment se déroulera cette année le pèlerinage du 15 août à Notre-Damede-la-Mer. Pour les vacances, on ne pourra pas aller très loin ; il faudra rester en France. Pourquoi ne pas en profiter pour visiter quelques lieux d'apparitions de la Vierge Marie.

HELLO!

Aider sa paroisse

« Je viens d'aider ma paroisse en donnant à la quête en ligne. En ces temps de confinement, nous pouvons tous aider nos paroisses par un petit geste qui ne prend que quelques minutes, en donnant en ligne ce que nous aurions donné en assistant à la messe sur le site quete.catholique.fr.

DÉPARTS, ARRIVÉES

Nominations des prêtres de Mantes : celles-ci prennent effet au 1er septembre 2020

Père Guillaume Dupont



Après 5 ans à Mantes la Jolie, le père Guillaume Dupont rejoint le groupement paroissial de Poissy-Villennes-Médan, où il sera vicaire et prêtre référent pour les aumôneries de l'enseignement public, l'établissement catholique d'enseignement Notre-Dame de Poissy, et le centre de formation d'Apprentis (CFA)-AFIPE. Il demeure aumônier de l'EPM (Établissement

pénitentiaire pour mineurs) de Porcheville.

Père Alexandre Descamps

Il arrive dans la fraternité de prêtres de Mantes-la-Jolie, où il sera vicaire. Il sera prêtre référent de l'aumônerie de l'ensei-



gnement (AEP Tibériade) de Mantes-la-Ville/ Mantes-la-Jolie.

Père Ronan Dyèvre

Il arrive également dans la fraternité de prêtres de Mantes-la-Jolie, où il sera vicaire. Il assurera



la charge de coordinateur de la pastorale de la santé sur le doyenné.

Gaël Jacob

Il sera ordonné prêtre le 28 juin 2020 à la cathé-



drale de Versailles. Il sera nommé dans une autre paroisse.

APPARITIONS

17 reconnues

Sur les 17 apparitions de Marie reconnues officiellement par l'Église catholique, pas moins de quatre ont eu lieu en France, au Laus (prononcer le Lô) dans les Hautes-Alpes, à La Salette, en Isère, à Lourdes, dans Les Hautes-Pyrénées, et à Pontmain, en Mayenne; et deux dans les Ardennes Belges, à Beauraing (à la frontière avec Givet) et à Banneux au sud de Liège.



RENDEZ-VOUS

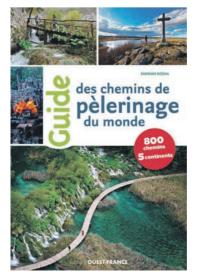
Musée de l'Hôtel-Dieu

Le musée de l'Hôtel-Dieu à Mantes fait partie des musées pouvant rouvrir. L'exposition Nicolas Tarkhoff, peintre impressionniste, est prolongée jusqu'en décembre 2020.

A gauche: Boulevard Vaugirard, huile sur toile, collection particulière.

PÈLERINS DE COMPOSTELLE

VISITE DE NOS AMIS BEAUVAISIENS



ans le cadre de l'aménagement de la traversée du Mantois pour les pèlerins venant du Nord de la France et de Belgique, les membres de l'association beauvaisienne des pèlerins de Compostelle vont nous rendre visite du 4 au 6 septembre. Ils traverseront à pieds une partie du Vexin et du Mantois, de Villarceaux à Mantes, avant de visiter le dimanche 6 septembre la collégiale et la ville. Tous les Mantais qui le souhaitent peuvent participer à tout ou partie de ce programme.

Pour tous renseignements s'adresser aux Amis de la collégiale : <u>lesamisdelacollegiale@gmail.</u>

CHEZ NOUS

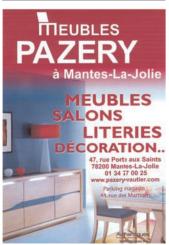
Librairie religieuse du Mantois

Spécialisée en littérature religieuse. Sélection de cadeaux. Livres, images, objets religieux.



La librairie est fermée depuis
le 17 mars 2020 en raison des
mesures de lutte contre le
coronavirus. Les horaires
d'ouverture à venir
s'adapteront à l'évolution de la
situation.
Pour plus de précisions,
consultez le site
www.catholiquesmantois.com
Cependant vous pouvez
passer des commandes sur
librairie@catholiquesmantois.com
N'oubliez pas d'indiquer votre
numéro de téléphone.





PAROISSES

Soyez les bienvenus. N'hésitez pas à pousser une de nos portes.

BONNIÈRES ROSNY/SEINE Curé : Père Didier Lenouvel.

Presbytère, 43 rue Georges Herrewyn, 78270 Bonnièressur-Seine 0130 42 09 55 Du mardi au vendredi de 9h30 à 11h30

LIMAY-VEXIN Curé : Père Alain

Eschermann.
Maison paroissiale
Saint-Aubin,
32 rue de l'Église, 78520
Limay.
01 34 77 10 76
Du lundi au vendredi de 9h30
à 12h et de 14h à 17h.

Relais paroissial, 38 avenue Lucie Desnos 78440 Gargenville 01 30 42 78 52 Mardi de 14h à 17h Samedi de 10h à 12h

Samedi de 10h à 12h

MANTES-LA-JOLIE

Curé : Père Matthieu Williamson. Saint-Jean-Baptiste du Val-Fourré Presbytère, 2 rue La Fontaine 78200 Mantes-la-Jolie. 01 30 94 23 58

Du mardi au vendredi de 14h à 17h. Samedi de 10h à 12h

Centre paroissial Notre-Dame 13 rue Stéphane Bonneau 78200 Mantes-la-Jolie 01 34 77 04 64 Du lundi au samedi de 9h à 12h.

MANTES-SUD

Curé : Père Gérard
Verheyde.
Maison paroissiale du
Sacré-Cœur
36 rue René Valogne,
78711 Mantes-la-Ville
01 34 77 00 15
Lundi, mardi, jeudi et vendredi

Presbytère, 1 rue Pasteur 78930 Guerville 01 30 42 63 06 Samedi de 10h à 12h

de 14h30 à 19h00

POUR EN SAVOIR

rejoignez-nous sur notre site https://www.catholiquesmantois.com

UN ÉTÉ DANS LES PSAUMES

FAIRE VIBRER LES ÉGLISES

PAR CATHERINE LUUYT

Chaque vendredi soir du mois d'août, pousser la porte de l'une ou l'autre des 19 églises de la paroissede Limay-Vexin, qui s'étend des bords de Seine jusqu'aux confins de la forêt d'Arthies, y demeurer une heure pour lire un psaume. Cette aventure a pris pour nom « Un Été dans les Psaumes ». Elle se poursuit depuis déjà six ans.

initiative est venue d'Oinville, en 2013, sous la garde du père Olivier de Rubercy qui était alors curé de la paroisse. Le souhait était d'ouvrir les églises pour un temps d'échange et de recueillement, pendant cette période où l'on risque de se sentir plus esseulé, quand famille et amis sont au loin pour leurs vacances.

Lire les psaumes, se réunir, prier. C'est tout simple et c'est vraiment surprenant, comme une parole claire est surprenante. Mais la parole des psaumes est parfois plus profonde. Porter une nouvelle attention à ces textes, que l'on croit familiers parce qu'ils appartiennent à la liturgie, c'est découvrir la portée symbolique des mots, la richesse des images, le rythme de l'écriture, la résonance avec d'autres écrits et surtout la résonance avec notre expérience.

Les psaumes sont des cris, des chants, tout autant que des écrits savants. Dans tous les autres livres, ce sont



les prophètes, les évangélistes qui parlent. Là, c'est l'homme qui parle à Dieu. Nous pouvons nous y reconnaître sans avoir peur de dire à Dieu tout ce que nous traversons.

Lire et chanter, comparer les traductions qui suscitent des images diverses. Méditer. Prier. La lecture peut prendre multiples visages. L'équipe qui l'anime privilégie le partage et chaque soirée est différente.



MARBRERIE FUNERAIRE

Crémation - Transports de corps - Travaux dans tous cimetières CONTRATS PRÉVOYANCE OBSÈQUES

01 34 77 04 89

10, rue de Lorraine - 78200 Mantes-la-Jolie

Site: www.pompesfunebrescriton.fr



LECTURE DE L'ÉTÉ





Tiffany

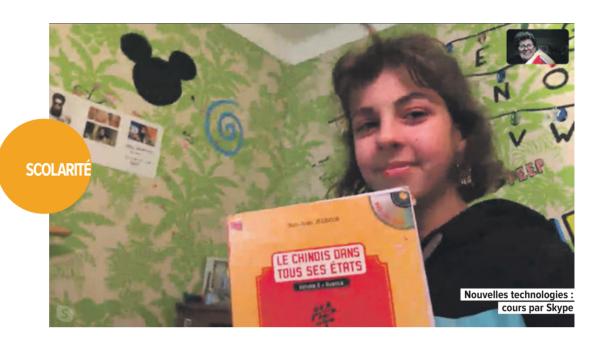
Roman policier de Monique Blondel, mantaise. Éditions Thot (19 €). Cathleen est correspondante de presse pour le journal local « le Vexin libéré ». En rentrant d'un reportage, elle découvre au bord de la route le corps sans vie d'une jeune fille. Avec Claude Montagne, son collègue chargé des faits divers, elle cherche à comprendre ce qui s'est passé ce soir-là. La victime, Tiffany, est-elle vraiment la jeune fille timide que son entourage décrit? On lit avec beaucoup de plaisir ce roman aux personnages atypiques, qui brosse avec justesse et humour la vie des villages du Vexin et les préoccupations actuelles de la jeunesse, en alliant cela à une enquête policière bien menée.



Être catholique ou nazi

par Franz Jägerstätter. Éditions Bayard. (13,50 €)

Trois documents rédigés par l'objecteur de conscience autrichien, exécuté en 1943 pour son opposition au Troisième Reich. Dans le premier, il présente ses réflexions sur sa foi catholique radicalement opposée à l'idéologie nazie. Le deuxième rassemble des notes sur son opposition au nazisme. Le troisième est une lettre adressée à son épouse Franziska quelques heures avant sa mort.



L'ÉCOLE À LA MAISON

Bien ou mal: avis croisés sur la question.

PAR CLAUDINE LITZELLMANN ET BÉATRICE MADON

C'EST MIEUX A LA MAISON?

ans le cadre du confinement, les enfants et les adolescents ne peuvent plus fréquenter écoles, collèges et lycées. Des façons novatrices de travailler ont dû être imaginées. Quelle est la place du travail personnel, des parents et de l'informatique dans ces nouvelles méthodes ? Voici le point de vue d'une famille de trois enfants.

L'école, c'est mieux à la maison ? « Ah, ça oui ! » clament en chœur les jumeaux, qui fréquentent le CM2 à l'école de leur village. Et pourquoi donc ? « Il y a moins de travail, plus de pauses... » Certes, mais pour l'enseignement ? « Avec papa, on travaille 6 heures par jour. Le maître, c'est mieux pour les explications, car papa n'est pas un professeur, il ne sait pas toujours faire les exercices. » Le papa, pour sa part, reconnaît qu'il a dû se remettre dans le bain...

Et alors, comment fait-on ? « Si papa ne sait pas, il peut demander au maître. » « Il y a aussi internet, on va chercher des vidéos pour trouver comment faire. Et puis il y a les réunions Zoom. » « On peut voir notre maître et nos camarades. Et on fait aussi des évaluations sur l'ordinateur, pour contrôler les connaissances. »

Aujourd'hui, le papa trouve plaisant de faire travailler ses enfants, d'explorer ces nouvelles méthodes, de voir les progrès.

Certains professeurs font des cours en ligne, d'autres pas... Ces cours sont une bonne chose, cela permet de mieux s'organiser et aussi de dialoguer avec ses camarades.

Tous les matins, Chloé travaille ses cours de chinois par Skype avec sa grand-mère. « Cela fait plaisir de se voir. Et puis, grand-mère m'explique les choses en direct. Si je ne sais pas, je n'ai pas peur de me sentir bête comme devant le prof. On a de la chance d'avoir cette technologie pour travailler et prendre des nouvelles! »

Allez, encore un petit mois de confinement, et on pourra

retourner à l'école, voir les copains... Grimace. « Oooooh non ! L'école, c'est quand même mieux à la maison ! »

DES EXPLOITS INSOUPÇONNÉS

Quand maison rime avec cloisons... d'appartement, l'école en confinement devient source d'exploits multiples! Les petits exploitent leur imaginaire et créent avec leurs parents; les écoliers essaient de se concentrer et investissent un coin de table de cuisine au plus près de leur maman; collégiens et lycéens, plus autonomes, réclament l'ordinateur ou se réfugient sur leur portable.

La plupart des exploits sont l'œuvre d'une mère qui se partage entre son télétravail, les consignes d'exercices à expliquer, les notions à réviser et... tout le reste! Parfois une alternance père/mère se met en place pour telle ou telle matière! Comme souvent en période de crise, des complicités familiales se renforcent, des récréationss dans le salon ponctuent de fous-rires le quotidien, mais que d'énergie à dépenser!

L'école à la maison confirme l'importance de l'école pour tous... à l'école!

